



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

7 janvier 2026

BILAN COLZA 2025

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



[Présentation du réseau d'épidémiosurveillance](#)

[Evolution des stades en cours de campagne](#)

[Bilan sanitaire 2025](#)

[Facteurs de risque phytosanitaire](#)

[Bilan par bioagresseur](#)

- Limaces
- Pucerons verts du pêcher
- Charançon du bourgeon terminal
- Grosses altises
- Charançon de la tige du colza
- Melligèthes
- Charançon des siliques et cécidomyies
- Pucerons cendrés
- Sclerotinia
- Maladies secondaires

Localisation des parcelles
du réseau 2024-2025

1 Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

Ce BSV dresse le bilan de l'état sanitaire de la campagne 2024-2025 et cible les principaux bioagresseurs en Alsace. En tout, ce sont 5 partenaires qui ont participé au réseau d'observation dans le cadre du BSV, pour un total de 15 parcelles.

2 Evolution des stades en cours de campagne

Les stades sont exprimés en pourcentage de stade atteint sur les parcelles observées chaque semaine.

Stade	N° de semaine																						
	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	
SEMIS (BBCH 00)																							
A (BBCH 10)		15%	11%																				
B1 (BBCH 11)	50%					8%	9%																
B2 (BBCH 12)	25%	14%	11%	11%																			
B3 (BBCH 13)	25%	14%	22%	11%	10%			8%															
B4 (BBCH 14)		43%	33%	22%	10%	8%			9%														
B5 (BBCH 15)		14%	11%	11%	20%	17%	18%			8%	9%												
B6 (BBCH 16)			11%	22%	20%		18%	17%	9%														
B7 (BBCH 17)					10%	34%	27%	8%	9%	8%													
B8 (BBCH 18)					22%	20%	8%	27%	50%	18%	15%	36%											
B9 (BBCH 19)					10%	8%		36%	31%	27%													
Rosette (BBCH 19)						17%		17%	18%	38%	27%												
C1 (BBCH 30)												27%	36%	7%	7%								
C2 (BBCH 31)												73%	64%	29%	14%								
D1 (BBCH 50)														50%	71%	14%							
D2 (BBCH 53)														14%	7%	57%	27%						
E (BBCH 57)																29%	73%	21%	40%				
F1 (BBCH 60)																							
F2 (BBCH 61)																		14%					
G1 (BBCH 65)																			20%	14%	8%	7%	
G2 (BBCH 71)																			40%	14%	42%		
G3 (BBCH 72)																					71%	8%	50%
G4 FLO TJS EN COURS (BBCH 73)																						42%	
G4 FLO TERMINEE (BBCH 73)																							43%
G5 (BBCH 89)																							

3 Bilan sanitaire 2025

Bioagresseurs	Qualification de la pression 2025	Comparaison avec 2024
Limaces	Moyenne	=
Pucerons verts du pêcher	Moyenne	=
Charançon du bourgeon terminal	Moyenne à forte	>
Grosses altises	Faible	=
Charançon de la tige du colza	Forte	>
Méligèthes	Faible	=
Charançon des siliques et cécidomyies	Faible à moyenne	>
Pucerons cendrés	Faible	>
Sclerotinia	Faible à moyenne	=
Alternaria sur siliques	Moyenne	<
Oïdium sur siliques	Moyenne	=
Cylindrosporiose	Nulle	=
Verticilliose	Faible à Moyenne	=
Phoma	Faible à moyenne	=

4 Facteurs de risque phytosanitaire

Les épisodes pluvieux au cours de l'été 2024 sont favorables aux levées précoces des colzas. Puis tout au long de l'automne, les conditions humides et les températures supérieures aux normales de saison sont favorables à la croissance de la culture. Comme à l'automne précédent, les colzas échappent en grande partie à la pression des grosses altises adultes (stade 4 feuilles atteint avant l'arrivée des insectes) et à la nuisibilité des infestations larvaires (croissance continue sans faim d'azote et forte biomasse à l'entrée de l'hiver). On observe toutefois une présence un peu plus soutenue du charançon du bourgeon terminal, mais l'impact sur des colzas développés est resté faible.

Au printemps, le vol de charançon de la tige débute une fois de plus assez précocement, autour de la mi-février, avec des captures parfois importantes. L'intensité des attaques est heureusement assez faible dans une majorité des situations. Toutefois, on observe localement des dégâts plus significatifs sur tiges, dans des secteurs précoces du centre et sud de l'Alsace. Les méligèthes arrivent timidement à la mi-mars et sont perturbés par un climat frais et venteux. Le seuil indicatif de risque ne sera jamais atteint avant la floraison des colzas. Les charançons des siliques sont assez discrets et souvent cantonnés aux bordures de parcelles. En revanche, des dégâts de cécidomyies sur siliques ont été signalés plus fréquemment que les années précédentes, mais avec une intensité des attaques assez faible dans la majorité des situations.

Côté maladies, l'entrée en floraison des colzas sous un climat plutôt sec laisse présager une pression sclerotinia plutôt faible, d'autant plus que les situations à risque sont peu fréquentes sur le territoire alsacien. Même si le retour des pluies fin avril a augmenté le risque, les températures maximales, le plus souvent inférieures à 18-20°C à cette période, ont limité les contaminations. Pour finir, les infestations de sclerotinia constatées sur le terrain sont très modérées voire nulles.

Une fois de plus, les pluies régulières de fin de cycle, jusqu'à la récolte ont favorisé les maladies comme l'alternaria.

5 Bilan par bioagresseur

a. Limaces

Au cours de la période de sensibilité, on observe peu de dégâts sur les plantules malgré le climat pluvieux. Ce qu'il faut retenir, c'est que les colzas sortent rapidement de la période à risque grâce à leur croissance rapide.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Limaces	Fréquence					=
	Intensité					

b. Pucerons verts du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

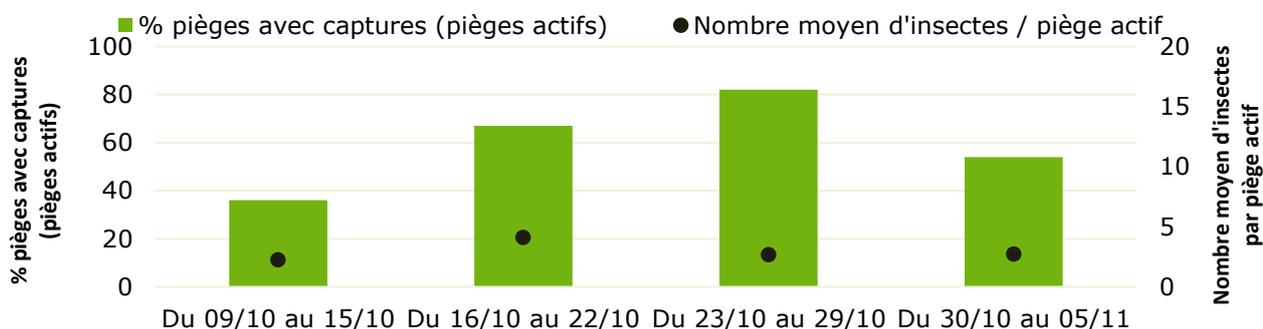
On observe au maximum la présence des pucerons verts dans 50 % des parcelles du réseau avec une intensité de présence parfois localement forte, 50-60 % de plantes porteuses de pucerons. Mais là aussi, ce qu'il faut retenir, c'est que le risque reste faible car les colzas sortent rapidement de la période à risque (stade supérieur à 6 feuilles) grâce à leur croissance rapide et que la majorité des variétés cultivées possède une résistance partielle au virus TuYV.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Pucerons verts	Fréquence					=
	Intensité					

c. Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

La colonisation des parcelles de colza débute précocement dès le début du mois d'octobre. On identifie un pic de vol autour du 20 octobre. Le pourcentage de pièges actifs atteint 82 % avec cependant un nombre d'individus par piège toujours assez faible (autour de 3 individus). Aucun retour de signalement de présence de larves de charançons du bourgeon terminal.

Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal
automne 2024 - BSV Alsace

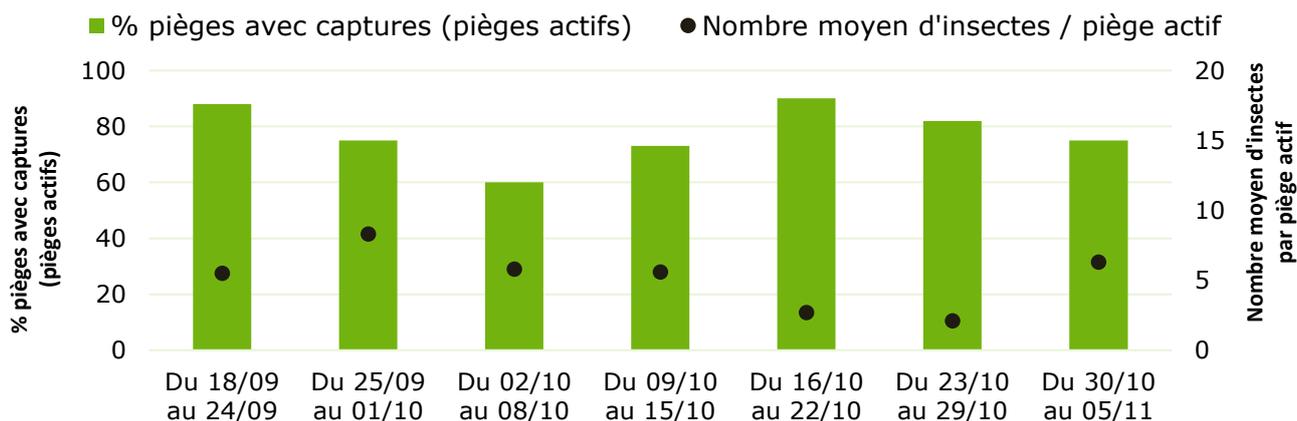


Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Charançon du bourgeon terminal	Fréquence					>
	Intensité					

d. Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

La période de colonisation des colzas par les grosses altises débute dès les premiers jours de septembre et elle se généralisera très vite autour de la mi-septembre. Le nombre d'insectes par piège actif reste toutefois assez faible sans provoquer de dégâts sur les colzas qui, par leur croissance rapide, sortent assez vite de la période de sensibilité. Les toutes premières larves d'altises ne sont observées que début novembre dans le Haut-Rhin. L'activité assez longue des altises adultes, laisse présager un étalement des éclosions de larves.

Dynamique de capture des grosses altises
automne 2024 - BSV Alsace



Lors du bilan des infestations larvaires à la fin novembre, les tests berlèse effectués sur 5 parcelles du réseau montrent une pression globalement très faible bien inférieure au seuil indicatif de 2 larves par plante. Ce risque faible est encore accentué par le bon niveau de développement en biomasse du colza en fin d'automne.

Commune	Code Insee	Nombre de larve par plante	Biomasse kg/m ²
SAINTE-CROIX-EN-PLAINE	68295	0	-
OERMINGEN	67355	0,1	-
STOTZHEIM	67481	0,17	1,57
BISCHWILLER	67046	0,2	1,94
HATTSTATT	68123	0,9	4,2

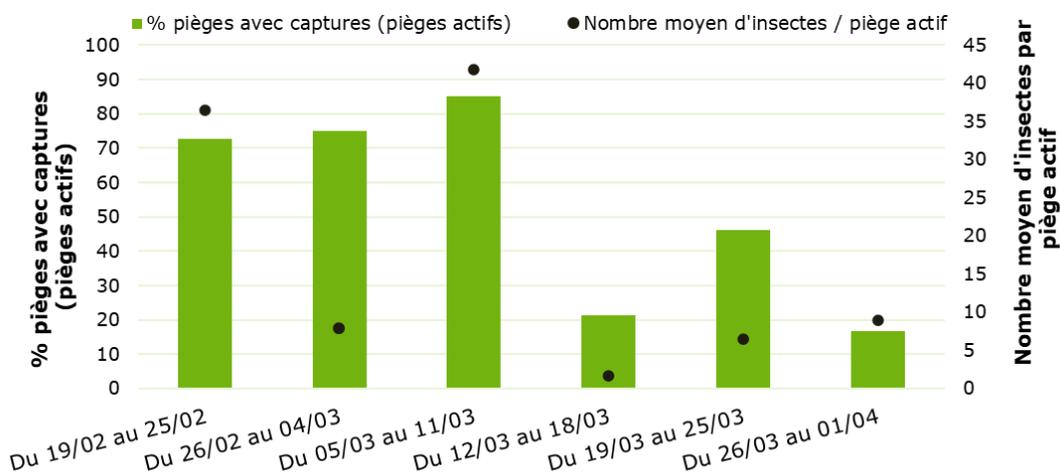
Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Grosses altises	Fréquence					=
	Intensité					

e. Charançon de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Avec un début de vol soutenu autour du 20 février, le charançon de la tige du colza a très vite colonisé le territoire alsacien, à la faveur de températures assez douces. Le vol a atteint un pic assez rapidement sur la première décade de mars avec 85 % de pièges actifs et autour de 40 insectes par piège actif. On note la présence parfois importante d'individus dans les pièges (jusqu'à 200 charançons / piège) notamment dans les secteurs précoces du Haut-Rhin. Dans le réseau BSV, des tiges déformées et/ou éclatées par des pontes de charançons de la tige du colza sont observées dans 7 parcelles sur 13 (soit 53 % des parcelles). L'intensité des attaques reste faible dans 5 situations (< 2 % plantes touchées). En revanche deux parcelles dans le Haut-Rhin, où les vols étaient plus précoces et importants, sont plus fortement impactées par le ravageur : les observateurs ont noté autour de 30-35 % de plantes touchées.

Dynamique de capture du charançon de la tige du colza

Printemps 2025 - BSV Alsace



Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Charançon de la tige du colza	Fréquence					>
	Intensité					

f. Méligèthes (*Meligethes sp.*)

Au plus fort de l'activité, on dénombre 80 % des parcelles du réseau infestées, avec en moyenne 4,2 méligèthes par plante. Au début du vol l'activité des méligèthes a été gênée par un climat frais et venteux et par la suite c'est la croissance dynamique du colza avec l'engagement de la floraison début avril qui limité les dégâts de ce ravageur.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Méligèthes	Fréquence					=
	Intensité					

g. Charançons des siliques et cécidomyies

Le charançon des siliques a commencé à être observé début avril alors qu'aucune parcelle du réseau n'avait encore atteint le stade sensible. Par la suite, le ravageur a principalement été observé en bordure de parcelle, le seuil indicatif de risque a été atteint dans 2 parcelles avec respectivement 1,6 et 0,5 charançon par plante sur la bordure. Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint à l'intérieur des parcelles.

Au moment du bilan avant récolte, des attaques de cécidomyies sur siliques sont signalées plus fréquemment que les années précédentes. Des attaques sont observées dans 7 parcelles sur 9 : l'intensité des attaques reste faible dans 4 parcelles avec moins de 5 % des siliques touchées, en revanche 3 parcelles font l'objet d'une pression plus élevée avec respectivement 10, 15 et 30 % des siliques touchées.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Ch. Silique / Cécidomyies	Fréquence					>
	Intensité					

h. Pucerons cendrés

La présence de pucerons cendrés a été signalé dans 4 parcelles sur 5 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. L'intensité de présence des pucerons est très variable : 0,1 colonie/m² à 5 colonies/m².

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Pucerons cendrés	Fréquence					>
	Intensité					

i. Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Le risque climatique a été plus faible qu'en 2024 : l'entrée en floraison s'est faite sous un climat sec, ce n'est que le retour des pluies fin avril qui a augmenté le risque. Lors du bilan sanitaire avant moisson, la présence de sclerotinia sur tiges principales et secondaires est observée dans 2 parcelles sur 12.

L'intensité d'attaque reste très faible (3 à 5 % des pieds touchés), bien en-deçà du seuil indicatif de risque fixé à 10 % de pieds touchés.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Sclerotinia	Fréquence					=
	Intensité					

j. Maladies secondaires

Des symptômes de verticilliose sont signalés dans 1 parcelle sur 7. L'intensité de l'attaque est relativement élevée avec 40 % des plantes touchées. Cette maladie entre dans ce que l'on appelle le complexe des maladies de « pieds secs ».

De la même manière, le phoma (*Leptosphaeria maculans*), qui provoque des nécroses au collet, n'est observé que dans 2 parcelles sur 10 avec une faible intensité de 2 à 15 % des plantes touchées.

La cylindrosporiose n'a pas été observée dans le réseau cette année.

Sur les siliques :

Des symptômes d'oïdium sont signalés dans 5 parcelles sur 6 observées : 2 parcelles avec une intensité de l'attaque élevée, 50 et 70 % des siliques touchés et 3 parcelles avec une intensité d'attaque plus faible, 10 à 23 % des siliques touchées.

Des symptômes de mycospharella sont également observés dans 2 parcelles sur 5, avec une intensité d'attaque assez faible : 2 et 5 % des siliques touchées.

La maladie de fin de cycle la plus présente sur les siliques reste incontestablement l'alternaria dont les symptômes sont observés dans 7 parcelles sur 11 : l'intensité est variable, modérée dans 3 parcelles avec 2 à 5 % des siliques touchées et forte dans 4 parcelles avec 10 à 20 % des siliques touchées.

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Alternaria sur siliques	Fréquence					<
	Intensité					

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Oïdium sur siliques	Fréquence					=
	Intensité					

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Cylindrosporiose	Fréquence					=
	Intensité					

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Verticilliose	Fréquence					=
	Intensité					

Pression 2025		0	1	2	3	Evolution 2024
Phoma	Fréquence					=
	Intensité					

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AB2F Conseil, AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
 Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brailard@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".